

## LA TRADUCTION ET LES PROBLEMES DE FAUX-AMIS

Aduba, Stella Nkechi et Onuko Theodora

Department of Modern European Languages, Faculty of Arts  
Nnamdi Azikiwe University, Awka

### Résumé

Cette étude vise à présenter les problèmes de faux-amis dans la traduction. La traduction signifie le passage d'une langue A- la langue source à une autre langue B- la langue cible. La traduction est une activité complexe qui ne doit jamais être réalisée par un charlatan. Cela explique pourquoi nous devons toujours travailler avec des traducteurs professionnels qui ont la connaissance approfondie des deux langues et cultures avec lesquelles ils travaillent. Il est toujours nécessaire de traduire clairement et précisément afin d'avoir une bonne traduction. Au cours de l'opération traduisante, le traducteur rencontre beaucoup de mots qui sont identiques graphiquement mais qui ont des significations complètement différentes. Ces mots sont les faux-amis qui dans l'autre côté influencent la qualité de la traduction et rendent la traduction inappropriée.

**Mots-cles :** Traduction, langue, faux-amis, traducteur

### Introduction

La traduction est une opération la plus vitale pour l'homme qui englobe plusieurs disciplines et chacune parmi eux a ses propres codes et exigences. Elle est aussi une activité essentiellement humaine, malgré qu'on ait maintenant la traduction automatique. Certains théoriciens la définissent des manières différentes. La traduction d'après Ukoyen est «L'acte de transmettre les idées et les informations d'une langue à l'autre par écrit » (3). Flamand la définit comme « ... rendre le message du texte de départ avec exactitude (fidélité à l'auteur) en une langue d'arrivée correcte, authentique et adaptée au sujet de la destination (fidélité au destinataire) » (50).

D'après *Le Petit Larousse Illustré* le problème se définit comme « Questions à résoudre par des méthodes logiques, rationnelles, dans le domaine scientifique » (866). Parfois, la traduction est pleine d'imprécisions et d'ambiguïtés. Donc, elle requiert des compétences spécifiques. Pour cela, le traducteur se trouve à des conditions assez difficiles car certains termes sont souvent les produits d'un contexte sociopolitique qui diffèrent d'un pays à l'autre. Donc, traduire un texte de l'anglais vers le français signifie le passage d'une langue à l'autre. Cela explique pourquoi le traducteur rencontre beaucoup de problèmes de faux-amis au cours de l'opération traduisante.

Pour cela, il est toujours nécessaire de traduire fidèlement et précisément. Ajunwa souligne que la fidélité en traduction signifie « une conformité thématique et stylistique d'une traduction au texte original » (1). Essentiellement, l'usage de la fidélité en traduction est d'avoir la garantie d'un résultat optimum car le traducteur d'un texte à la responsabilité de demeurer strictement fidèle à la forme et au fond du texte original. Il exige un niveau de qualité plus élevé sinon une mauvaise traduction peut avoir des répercussions extrêmement coûteuses car la traduction ne supporte aucune erreur.

Cependant pendant l'opération traduisante, il est toujours impossible de réaliser une fidélité absolue à cause de certains facteurs linguistiques et culturels issues des divergences entre les langues différentes. Aucune traduction n'est parfaite. Toute traduction est subjective à la perfection. Ekundayo maintient que si l'on doit insister pour obtenir une traduction sans aucune perte d'information, donc, non seulement la traduction, mais toute communication ne sera effectivement pas possible, car aucune communication que ce soit intersémiotique ne pourra avoir lieu sans quelques pertes d'information. La perte d'information fait partie intégrale du processus de la communication (40).

Quant à Corinne cité par Alic, la traduction suppose non seulement le contact de

deux langues, mais aussi le contact entre deux cultures et deux civilisations. C'est justement ce contact qui est à l'origine des phénomènes d'interférence qui peuvent engendrer l'emploi fautif d'un terme à la place d'un autre avec lequel il présente des ressemblances. Ces termes s'appellent des faux-amis et leur emploi représente une faute fréquente chez les apprenants d'une langue étrangère (132).

#### **Notion de faux-amis.**

D'après Koessler, Maxime, Derocquigny et Jules « les faux-amis désignent des mots dont l'identité de forme n'entraîne pas nécessairement l'identité de sens » (42). Vinay et Darbelnet affirment que les faux-amis du traducteur sont :

*Ces mots qui se correspondent d'une langue à l'autre par l'étymologie et par la forme mais qui ayant évolué au sein de deux langues, et partant de deux civilisations différentes, ont pris des sens différents (70)*

Cela veut dire que les faux-amis sont des mots qui appartiennent dans deux langues différentes ayant la même représentation graphique mais leurs significations sont différentes. Quand ils sont traduits littéralement, il aboutira à un contre-sens. Donc, le problème de faux-amis d'après les définitions citées relève du fait que le

#### **Anglais**

Accommodate  
Achieve  
Agreeable  
Agreement  
Comprehensive  
Deliver  
Bail  
Callous  
Confidence  
Pain

(cité dans << [https:// www.Wikipedia/Wiktionnaire.com](https://www.Wikipedia/Wiktionnaire.com)>> 23/02/2020 )

Il faut remarquer que les faux-amis qui apparaissent dans la communication résultent du défaut de connaissance des codes différents et appartiennent au langage de l'individu et non à la langue même. Les emprunts sont souvent des faux-amis car ils n'ont pas dans la langue emprunteuse le même sens que dans la langue donneuse. L'emprunt est l'un des procédés

traducteur a affaires aux contacts culturels et il convient de dire que plus des langues viennent en contact, plus la possibilité de trouver des mots ayant les mêmes sens ou les mêmes formes.

#### **Causes/formation des faux-amis**

Les faux-amis n'existent pas a priori dans une langue. C'est l'insuffisante connaissance linguistique du locuteur bilingue qui les produit. Deroy souligne que c'est la connaissance linguistique inégale du locuteur bilingue qui les produit. Lors de la communication, un locuteur polyglotte, trompé par la similitude d'un mot étranger avec un mot de sa langue primaire, tient les deux mots pour des équivalents et utilise celui-là au sens de celui-ci, tout en ignorant que la signification du mot étranger n'est pas identique à celle qu'il attribue (43).

Ballard remarque que la cause la plus fréquente de l'apparition des faux-amis est la ressemblance des signifiants des signes de deux langues différentes, signifiants qui se trouvent souvent en relation d'homonymie ou paronymie (9). Il maintient aussi que le nombre de cas d'homonymie est très grand et dans certaines situations, l'homonymie représente un danger pour l'apprenant d'une langue étrangère (9). Quelques exemples des faux-amis anglais/français

#### **français**

accommoder  
achever  
agréable  
agrément  
compréhensif  
délivrer  
bail  
calleux  
confidence  
pain

techniques de la traduction proposée par Vinay et Darbelnet. Baldinger affirme que l'emprunt est une forme d'expression qu'une communauté linguistique reçoit d'une autre communauté soit par besoin (matériel ou affectif), soit par la supériorité sociale de la communauté donneuse. Le mot emprunté, a comme tout signe linguistique une double nature : il a une forme et

un ou, éventuellement plusieurs sens (16). Les mots empruntés ont toujours une évolution sémantique différente, mais l'homonymie a empêché l'utilisateur non natif du français ou anglais un réemploi fautif. On remarque aussi que quand nous sommes dans des situations différentes, les faux-amis représentent l'actualisation fautive d'un emprunt d'une autre langue.

Une autre cause de faux-amis est le résultat du rapprochement erroné entre le français et l'anglais. Parfois les faux-amis apparaissent à cause de l'étymologie fautive d'un terme. Cela nous conduit à une traduction infidèle. Par exemples : « I am going to the Library » traduit comme « Je vais à la librairie » au lieu de dire « Je vais à la bibliothèque ». « The information are real » traduit comme « Les informations sont vraies » au lieu de dire « Les renseignements sont vrais. » « There is an agreement between the two parties » traduit comme « il y a un agrément entre les deux parties » au lieu de dire « Il y a un accord entre les deux parties ». Connaît des traductions fautives en français.

La formation des faux-amis est aussi envisagée d'une part du point de vue des erreurs de la traduction ou bilinguisme et d'autre part du point de vue du processus de l'emprunt. Étymologiquement, on distingue les faux-amis qui sont des mots apparentés. C'est-à-dire, les mots qui résultent en raison de l'emprunt linguistique de ceux qui sont des mots non apparentés ; c'est-à-dire, des homonymes ou des homophones.

Les mots apparentés résultent quand une langue A emprunte un mot à une langue B. Plus tard, le mot change de sens dans la langue B dans la situation où deux langues différentes utilisent un même terme évolue d'une autre langue, mais chacun parmi deux l'utilise dans un sens différent. Un locuteur de la langue A risque de tomber dans le piège du faux-amis quand il apprendra la langue B et donc rencontrera le même mot. À l'intérieur de cette catégorie, on distingue les faux-amis complets et les faux-amis partiels

#### **Faux-amis complets**

Les faux-amis complets sont aussi appelés les faux-amis absolus ou stricts. Nous

avons les faux-amis complets quand toutes leurs acceptions sont différentes. Un théoricien anonyme souligne dans son site web que « les faux-amis complets ont un sens différent malgré les apparences » (cité dans <<[http://fr.m.wikipedia.org/wiki/Faux-amis\\_16/02/2020](http://fr.m.wikipedia.org/wiki/Faux-amis_16/02/2020)>>)

Exemples des faux-amis complets sont : magistrat signifie en anglais « lay judge » pas « magistrat » qui signifie en français « juge », le mot « tribunal » en Common Law désigne « un cour » alors que « le tribunal d'instance ou le tribunal de grande instance » signifie en droit civil « Magistrate Court or High Court », « agreement » signifie en français « accord » à ne pas confondre avec « agrément » qui se dit en anglais « pleasantness », le mot « bail » a comme un équivalent en français « liberté sous caution » et non pas « bail » en français qui veut dire « lease », « eventually » signifie « finalement » alors que « éventuellement » se dit en anglais « possibly » etc.

Finalement, il faut noter qu'à cause de racines communes anciennes, les langues française et anglaise ont évolué différemment et les faux-amis complets sont fréquents.

#### **Faux-amis partiels**

Selon Jean Saint Vil, les faux-amis partiels ont à la fois des sens équivalents et des sens différents. Par exemple, en anglais, le mot « agenda » peut désigner en français « un outil de gestion du temps », « un ordre du jour ». En anglais, « novel » signifie « roman » et non « nouvelle » qui se dit « short story ». En français, le mot « pétrole » désigne tout simplement « la substance de base appelée petroleum oil en anglais ». En anglais, le mot « similarités » est abusivement traduit par « similarites » lorsqu'il signifie « similitudes » ; les similitudes sont des caractéristiques analogues, tandis que la similarité est le fait d'être globalement similaire, ce qui explique que ce mot soit rarement employé au pluriel en français, et ce qui permet de subodorer un faux-ami lorsqu'il apparaît au pluriel en anglais (cité dans <<[www.tanbou.com/2015/les Mots Faux Amis.html\\_16/02/2020](http://www.tanbou.com/2015/les_Mots_Faux_Amis.html_16/02/2020)>>).

Pour surmonter ces problèmes traductifs et obtenir un résultat désiré, Horgulin et

Bernard proposent une approche méthodique de traduction basée sur le principe linguistique. Ils insistent que pour « la communication ait lieu, on ne doit pas heurter le génie de la langue d'arrivée » (75).

### **Conclusion et Recommandations**

En conclusion, la traduction est un processus et moyen de la communication. Elle implique le contact de deux langues, deux cultures et parfois deux civilisations. C'est justement ce contact qui est à l'origine des phénomènes d'interférence et résulte à l'emploi d'un faux-ami à la place d'un autre avec lequel il présente des ressemblances. Donc, il est nécessaire d'avoir une connaissance approfondie de la structure du champ sémasiologique pour l'interprétation de tout contexte car c'est un seul moyen de démasquer les faux-amis et d'avoir une bonne traduction.

Pour résoudre les problèmes de faux-amis dans la traduction, nous recommandons les suivants :

Nous devons apprendre et faire attention aux faux-amis car ils vont nous aider à la bonne traduction. C'est toujours nécessaire de traduire seulement les idées car les constructions des phrases ne sont pas la même dans toutes les

langues. Pour cela, on ne doit jamais traduire un texte mot par mot.

Nous devons apprendre à repérer les mots dont nous méfier. Un mot peut avoir plusieurs sens et lorsqu'un mot ne signifie rien, on doit chercher les autres acceptions au dictionnaire car il est important de considérer les acceptions.

Le traducteur d'un texte doit maîtriser parfaitement la langue source et la langue cible. Ayant la connaissance approfondie de la langue et de la culture est une condition indispensable pour avoir un travail de qualité. La connaissance approfondie des deux langues de travail va aussi aider le traducteur d'éviter les ambiguïtés. L'ambiguïté provoque très souvent de malentendus.

Le traducteur doit avoir les compétences rédactionnelles qui lui permettent de formuler clairement et correctement le texte traduit. Il doit éviter les redondances. Un texte avec des redondances n'est pas quelque chose agréable à lire.

Finalement, le traducteur doit avoir beaucoup d'expérience et doit être également intelligent car les deux sont très utiles pour saisir les nuances et pouvoir interpréter pertinemment les différentes ambiguïtés.

### **Œuvres cités**

- Ajunwa, E., "Théorie de l'Érosion de Fidélité en Traduction" Un Article présenté at the 2012 Annual Conference of Nigeria University French Teachers Association (UFTAN) held at DELSU, Abraka, 2012.
- Alic, Liliana., Bulletin of the Transilvania University of Brasov. Vol.4 (53) No.2.-2011.Series IV:Philology and Cultural Studies
- Baldinger, Kurt., « Sémasiologie et onomasiologie », in *Revue de Linguistique Romane*, n 28, 1964
- Deroy, Louis., *L'emprunt linguistique*, Paris, Les Belles Lettres, 1956.
- Dictionnaire de la linguistique*, sous la dir de George Mounin Paris, Quadrige PUF, 2<sup>e</sup> éd, 1999.
- Ekundayo, S., Samuel Beckett litraducteur de lui-même. CIBIR, Québec, 1978
- Flamand, J., *Écrire et Traduire sur la Voie de la Création* Vermillon, Ottawa 1983
- Horguelin, P.A. et Bernard, J.P., *Pratique de la Traduction Version Général* Linguatex, Montreal, 1977.
- Jean Saint Vil., [http:// fr.m.wikipedia.org/wiki/Faux-amis](http://fr.m.wikipedia.org/wiki/Faux-amis)
- Koessler, Maxime, Derocquigny, Jules., *Les Faux-Amis ou Les pièges du vocabulaire anglais (Conseil aux traducteurs)*, Paris, Vuibert, 1949, 4<sup>e</sup> éd.
- Ladmiral, J-R., *Traduire : Théorèmes pour la traduction*, Paris, Payot, 1979
- Le Petit Larousse Illustré* 100<sup>e</sup> Édition, 2005
- Vinay, J-P et Darbelnet, J., *Stylistique Comparé du Français et de l'Anglais*, Paris, Didier, 1977.
- Sites internet consultés
- [www.tanbou.com/2015/les Mots Faux Amis.html](http://www.tanbou.com/2015/les_Mots_Faux_Amis.html)
- [https:// www.Wikipedia/Wiktionnaire.com](https://www.Wikipedia/Wiktionnaire.com)